

Si tout ce que l'honorable député qui m'a précédé a dit était exact, j'hésiterais à formuler les observations que j'entends présenter cet après-midi. Je ne suis pas de la Saskatchewan, mais je représente une immense circonscription de la partie nord-est de la Colombie-Britannique. La circonscription de Cariboo peut intéresser aujourd'hui le monde en autant qu'elle possède de vastes territoires dotés de riches ressources naturelles. On pourrait établir là-bas les sans-foyers de la Saskatchewan et d'ailleurs et faire vivre et gagner de l'argent tous ceux qui voudraient y venir, à condition qu'ils soient sains de corps et d'esprit, vaillants et courageux comme nos premiers colons. Ma circonscription est traversée du nord au sud par une grande route de 850 milles, qui traverse surtout des régions vierges. C'est, si on veut, la distance entre Ottawa et Halifax, entre Ottawa ou Fredericton, Ottawa ou Richmond en Virginie ou Ottawa et Chicago.

Aux dernières élections, la population de la circonscription de Cariboo était censée être de 31,000 âmes, soit celle d'une petite ville de l'Ontario, dans une région plus vaste que toutes les provinces Maritimes réunies avec, en plus, une partie de Terre-Neuve. Aux dernières élections il y avait 13,000 votants,— il y en aura probablement plus la prochaine fois,—dans la circonscription électorale de Cariboo, une région plus vaste que toute cette partie de l'Ontario qui, du Sault-Ste-Marie, s'étend jusqu'à l'Outaouais. Cette seule circonscription englobe une région égale en superficie à tous les États de la Nouvelle-Angleterre, à la région située à l'est d'une ligne tirée entre Philadelphie et Buffalo. Elle est plus vaste que tout l'État de New-York auquel s'ajouterait une bonne partie de la Pennsylvanie et tous les États primitifs de la Nouvelle-Angleterre.

C'est une région où abondent toutes sortes de richesses naturelles. J'ai déjà donné la liste de celles dont, dans la circonscription que je représente, il se fait une exploitation lucrative. Pour commencer, il y a l'or, que nous produisons depuis 1858. Chaque année depuis lors, l'industrie de l'extraction de l'or a été importante et lucrative. Elle a ajouté aux richesses du pays. Aujourd'hui, outre l'or, nous avons le tungstène, le mercure, l'amiante et d'autres minéraux d'importance militaire. Nous avons du charbon dans la circonscription, à Hudson-Hope et autres endroits, en quantités comparables aux ressources houillères de la vallée du Lackawanna, en Pennsylvanie. Il y a trois petites mines qui fonctionnent à 100 milles d'un chemin de fer. Le charbon est livré par camion jusqu'au marché local et sa valeur comme combustible dépasse celle de tout autre char-

bon canadien. Notre charbon se place juste derrière l'anhracite de la vallée du Lackawanna.

Les 850 milles de routes comprennent le prolongement de la route de Cariboo, par le pas du Pin, puis environ 500 milles de la route de l'Alaska. Nous avons de 400 à 500 scieries, dont la plupart se trouvent dans le voisinage de Prince-George. Toutes ces scieries expédient leurs produits par le National-Canadien. Il y a aussi une vaste région agricole, y compris d'immenses fermes d'élevage dans le sud. L'industrie laitière se pratique dans des endroits comme Prince-George, McBride, Dawson-Creek et Kersley. Dans la région de la rivière de la Paix, située dans la circonscription électorale de Cariboo, on cultive du blé à Dawson-Creek; c'est de là qu'on expédie la plus forte production du Commonwealth britannique. Je crois que la moisson la plus abondante a été de 5 millions de boisseaux en une année. La majeure partie de ce blé a été transporté par camions à 60, 80, 90 et 100 milles pour atteindre le terminus du chemin de fer, à raison de 17c. le boisseau. Du terminus du chemin de fer, il est transporté par chemin de fer à la tête des lacs ou à Vancouver à un prix très élevé. Cette partie du pays a besoin d'une uniformisation du tarif-marchandises et d'une amélioration des services de transport.

En outre, on a foré des puits de gaz naturel de ce côté-là de la frontière qui sépare la Colombie-Britannique de l'Alberta. La réserve de gaz naturel y est suffisante pour desservir une très grande ville. Il est fort probable que la Colombie-Britannique obtiendra assez de gaz naturel sur son propre territoire, dans la région de la rivière de la Paix, pour desservir Vancouver, Victoria, New-Westminster et d'autres importantes localités. De plus, on a récemment découvert du pétrole à Fort-Saint-Jean. Cette région recèle des richesses naturelles d'une importance probablement inégalée dans aucune autre région semblable du monde, richesses dont jouit une population d'à peine 30,000 âmes.

La circonscription électorale de Cariboo renferme de l'énergie électrique en puissance, qui attend d'être mise en valeur. L'aménagement hydro-électrique du Saint-Laurent fournira quelque 3 millions de chevaux-vapeur. A lui seul, le Fraser renferme, en puissance, 6 millions de chevaux-vapeur. Il coule depuis la base du mont Robson jusqu'à son embouchure, à New-Westminster, après avoir serpenté à travers la région de Cariboo. L'*Aluminum Company of Canada* s'occupe actuellement de mettre en valeur 3 millions de chevaux-vapeur sur la rivière Nechako, dans